

USINES ÉPHÉMÈRES

En 1987, une ancienne usine chimique dans le 19ème arrondissement à Paris se transforme en un espace de création bouillonnant et plein d'idées. Le propriétaire, séduit par l'expérience, retarde la démolition programmée du bâtiment. L'aventure va durer trois ans.

Depuis Usines Éphémères est née et aura donné naissance à d'autres lieux de création, différents selon les contextes et les demandes. L'Association intervient dans les périodes avant démolition, avant nouvelle affectation et se retire quand de nouveaux intérêts statuent sur le sort des bâtiments qu'elle a occupés. L'association met dorénavant à la disposition des collectivités locales ou des propriétaires, son savoir-faire en matière de recyclage des sites en déshérence.



LES OBJECTIFS D'USINES ÉPHÉMÈRES

SOUTIEN À LA CRÉATION

L'objectif principal d'Usines Éphémères est d'aider les artistes en leur apportant des espaces de travail, peu coûteux, souvent originaux. L'installation d'Usines Éphémères, souvent précaire mais toujours légale dans des bâtiments désaffectés permet d'offrir aux artistes des ateliers, des studios de musique ou bien encore des espaces de répétition pour le théâtre ou la danse.

Des expositions, des concerts sont autant de moyens de faire connaître le travail des artistes que l'association accueille.

Le soutien à la jeune création passe par la mise à disposition d'espaces et par un accompagnement des productions.



CONVERGENCES

Cette prise en compte des besoins du milieu artistique vient rejoindre les préoccupations des collectivités locales ou des propriétaires fonciers qui ont à gérer d'anciens bâtiments industriels ou des établissements publics laissés à l'abandon. Usines Éphémères développe ses actions à cette intersection d'intérêts.

Dans un premier temps, les collectivités locales ou les promoteurs immobiliers trouvent ici le moyen de faire entretenir, garder, valoriser des sites en attente de nouvelle affectation.

Les propriétaires suivent ensuite avec intérêt la mutation artistique qui s'opère sur leur lieu.



MÉDIATION

Les collectivités locales trouvent un relais efficace de leur action culturelle. Implantés dans d'anciennes zones industrielles ou en plein coeur de la cité, les bâtiments, revigorés par les artistes revivifient un quartier, jouent souvent un rôle de catalyseur en mariant des publics différents, mais aussi en créant des emplois.

Au fil des années, Usines Éphémères s'est rendu compte de la portée sociale et surtout de l'impact sur la jeunesse que provoquaient ces vides urbains tout d'un coup habités d'idées. Ces bâtiments génèrent de l'espoir dans leur renaissance, canalisent les énergies, sont des lieux d'échange et de rencontre pour les habitants des villes et surtout pour les plus jeunes.



UN ENJEU URBAIN

Les occupations de l'association donnent une nouvelle vie aux friches industrielles et contribuent ainsi à leur manière aux enjeux urbains actuels. Usines Éphémères crée des lieux de vie dans la ville, indépendants mais attentifs aux problèmes de société. Les projets artistiques de l'association riment souvent aujourd'hui avec insertion et lutte contre l'exclusion et prennent en compte les besoins de la jeunesse.

UNE MÉTHODE

Usines Éphémères repère, traque les bâtiments à l'abandon.

Chaque lieu a une histoire et c'est elle qui va guider au développement du projet.

L'association, avant chaque installation, réalise une étude de faisabilité .

Cette étude prend en compte la qualité, les spécificités du bâtiment, les besoins culturels du territoire où il est implanté et les attentes de sa jeunesse. Elle dresse ensuite les lignes d'un projet tant au niveau des travaux à effectuer que des directions artistiques à suivre. Elle donne les éléments financiers afin de passer au stade opérationnel.

UN RÉSEAU DE COMPÉTENCES

Pour réaliser cette étude, Usines Éphémères a su réunir autour d'elle un réseau de compétences qui va de l'architecte à l'expert juridique mais qui surtout repose sur des professionnels du milieu culturel.



UN CADRE

Cependant, Usines Éphémères conserve pour chaque projet un cadre de fonctionnement qu'elle a pu éprouver dans toutes ses réalisations. Elle signe avec le propriétaire une convention qui régit les droits et les devoirs de chacune des parties. Elle crée une association qui aura la gestion du nouveau site afin de lui offrir tous les gages d'originalité et de réussite. Dans le même esprit, elle met en place une équipe autonome. Les artistes quand ils s'installent, signent avec la nouvelle association, une convention d'occupation précaire et s'acquittent d'une participation aux frais afin d'aider à la gestion du projet. Ce fonctionnement permet un autofinancement partiel des activités.



LIEUX EN ACTION

Point Ephémère

centre de dynamiques artistiques,
Paris 10e
Propriété de la ville de Paris
association La Caserne Ephémère
Ouverture octobre 2004, Bail de 4 ans
Ancien entrepôt de matériaux de
construction
1400m2



Point Ephémère met en place les moyens nécessaires à la résidence d'artistes (plasticiens, musiciens, danseurs, scénographes) et propose une programmation importante d'expositions, spectacles, concerts, soirées, conférences, ateliers, événements insolites ...

Espaces de diffusion : 1 salle de concert, 1 espace d'exposition, 1 bar-restaurant

Espaces de travail : 1 studio de danse, 5 studios de répétition musique, 4 ateliers d'artistes, 1 atelier de fabrication, 1 studio son, 1 studio image

Mains d'oeuvres,

un lieu d'innovation artistique et sociale
Saint-Ouen, Seine Saint Denis
Propriété de la Mairie de Saint-Ouen
association Main d'oeuvres née de la volonté de 4 associations Trans Europe halles, Europe99, Vecam et Usines Éphémères
ouverture décembre 2000- Bail de 12 ans
Ancien comité d'entreprise de Valéo
4000 m2

Mains d'oeuvres est un lieu ouvert à la diversité des recherches contemporaines qui s'élaborent dans le domaine des arts et de la société. Ce lieu de résidence, de diffusion, de rencontres et d'expériences est destiné à accueillir des artistes de toutes disciplines, des démarches associatives et citoyennes.

Implanté dans le quartier des Puces à Saint-Ouen, Mains d'oeuvres joue de cet environnement et souhaite devenir un lieu de convivialité et d'échange tourné vers la ville et ses habitants.



La Caserne, un lieu de travail
Pontoise, Val d'Oise
Propriété de l'Établissement Public
d'Aménagement de Cergy-Pontoise.
Association La caserne
août 1999- décembre 2003.
Une ancienne caserne militaire
désaffectée en 1998.
44 000 m2 de bâti sur 14 ha.



Lieu pluridisciplinaire et avant tout espace de résidence pour la musique, les arts visuels et le spectacle vivant, La Caserne a fait face à un manque important d'ateliers et de studios de musique dans le département et plus globalement en Région Parisienne. La caserne a proposé un centre de ressources multimédia, structure de soutien aux artistes, programmé des concerts sur la place d'armes et plusieurs expositions d'artistes hors les murs. Très peu d'aménagements ont été effectués, l'architecture militaire se transformant très facilement en espace artistique. 15 personnes ont travaillé au bon fonctionnement de la caserne: des gardiens, un personnel technique. L'équipe artistique a pris en charge la valorisation du site et suivi les projets de ses 200 résidents.

Hôpital Éphémère, un lieu festif de création
Paris
Propriété de l'Assistance Publique-Hôpitaux de
Paris
Association Usines Éphémères
1990-1997
L'ancien Hôpital Bretonneau
15000 M2



Lieu de tous les possibles, l'Hôpital Éphémère a été durant sept années, l'un des plus grands centres artistiques européens. Par sa superficie, son environnement, dans le 18ème arrondissement à Paris, l'Hôpital a su faire venir vers lui des créateurs de toutes les pratiques, de tous les continents. Ce joli métissage se rencontrait dans les fêtes que l'association organisait. Dans un désordre soigneusement organisé, nombre d'artistes se sont faits connaître. L'hôpital est devenu un lieu de référence et la résidence de plus de cinq cents plasticiens et de trois cents groupes de musiques. En 1998, l'hôpital est démoli, l'association s'était enrichie d'une expérience riche et unique.



L'Usine de Méru,

un espace au vert

Méru - Oise

Propriété de la Mairie de Méru

Association Usines Éphémères

1990-1994

Usine de Nacre et de bouton

800 M2

Méru a souvent été vécu par les artistes comme une parenthèse, loin de l'agitation urbaine, offrant de très grands espaces de création. Art et nature a été le thème de recherche des résidents du site.

Cependant, les animateurs de l'usine de Méru ont cherché, par des festivals, des animations pédagogiques à s'insérer dans la vie culturelle régionale. Sur un dimanche, Midi-Minuit proposait des rencontres musicales et artistiques.

La Base- un lieu laboratoire
Levallois-Perret (Hauts de Seine)
Association Usines Éphémères
Propriétaire privé
1989-1992
garage
500 m2



Usines Éphémères, dans les années 90, gère l'hôpital, les usines de Méru, d'Issy-les-Moulineaux et d'Asnières. Il lui fallait un lieu de réflexion, un lieu de recherche. Ce fut La Base.

Volontairement tourné vers l'échange, la Base a accueilli essentiellement des artistes étrangers pour de courtes périodes. A la fin de leur séjour, les artistes étaient invités à réaliser une exposition.

Quartier Éphémère , la résidence du grand Nord
 Montréal -Canada
 Propriété de la Ville
 Association Quartier Éphémère de droit canadien
 1994- 1999
 Entrepôt
 2000 m2

La ville de Montréal, préoccupée par la rapide dégradation de ses friches industrielles propose à Usines éphémères de transposer l'expérience française sur les bords du Saint Laurent. Quartier Éphémère accueille dans un ancien entrepôt des artistes canadiens et français. L'exposition inaugurale ramène vers les docks de Montréal, boudés par la population, une foule joyeuse. Quartier Éphémère a réellement permis la revalorisation d'une partie de la ville. Aujourd'hui, Quartier Éphémère déménage et s'installe dans une ancienne fonderie.



Le lien

Fès - Tétouan - Casablanca (Maroc)
 1995
 Instituts Culturels français

Projet à part de l'association, le Lien participe de la volonté d'échange et de soutien à la jeune création. A l'initiative des Instituts culturels Français de Fès, Tétouan et de Casablanca, Usines Éphémères a mis en place un programme de résidence dont l'objectif était de faire se rencontrer artistes marocains et français. et aussi l'usine d'Asnières (1991-1992), les Bureaux d'Issy-les-Moulineaux (1992-1995)



Contact :

- Frédérique Magal
- Christophe Pasquet
- 200 quai de Valmy - 75010 Paris
- 01 40 34 02 48

REVUE DE PRESSE

sélection d'articles

L'Usine Ephémère 1987 - 1990 Paris (19e)

Elle - 23 mai 1988
Caroline Andrieux et christophe Pasquet
Ils ont crée et animent L'Usine Ephémère
Le Figaro - 14 février 1989 - Cyrille Putman
Vivier d'artistes

La Base 1987 - 1990 Levallois Perret Hauts de Seine (92)

Objectifs 92 - décembre 1989
"La Base" ou l'art d'aujourd'hui...

L'Usine de Méru - 1990 - 1994 Oise (60)

L'écho de Méru - 9 juin 1990
Grandiose Inauguration pour l'usine
"éphémère"

L'Usine d'Asnières 1991 - 1994 Hauts de Seine (92)

France Soir Ouest - 7/13 octobre 1991
Les artistes à L'usine

Hôpital Ephémère - 1990 - 1997 Paris (18e)

Magazine de l'Hôpital Bretonneau -
Novembre 2003
Quand Bretonneau était un centre de
création artistique
Le Monde - 21 février 1995 - Jean Louis
Perrier
Derniers jours avant fermeture à
l'Hôpital éphémère
Télérama - 26 avril - 2 mai 1995 -
Guillaume Le Nagard
Le succès Ephémère
Nova Magazine - Avril 2003 - Patrick
Thévenin
Interview christophe Pasquet

Mains d'Oeuvres En activité depuis 2000 St Ouen (93)

Technikart, Février 2003, céline
Rostagno
Mains d'Oeuvres
La Vie - 13 novembre 2003 - Marie
Chaudey
Mains d'Oeuvres, l'art citoyen en chan-
tier

La Caserne 1999 - 2003 Pontoise (95)

Paris Capitale - mars 2002 - Jean-
Marie Dubois
Les créateurs font leur service à La
Caserne
L'Humanité ile de france - 20/21 déc
2003 - Jacques Moran

Point Ephémère Ouverture en 2004 Paris (10e)

Telerama Sortir - mars 2004 - Cathy
Blisson
Quai des arts

